

L<sub>1</sub> A<sub>1</sub> G<sub>2</sub> A<sub>1</sub> Z<sub>10</sub> E<sub>1</sub> T<sub>1</sub> T<sub>1</sub> E<sub>1</sub> D<sub>2</sub> E<sub>1</sub> S<sub>1</sub>

B<sub>3</sub> O<sub>1</sub> N<sub>1</sub> N<sub>1</sub> E<sub>1</sub> S<sub>1</sub> N<sub>1</sub> O<sub>1</sub> U<sub>1</sub> V<sub>4</sub> E<sub>1</sub> L<sub>1</sub> L<sub>1</sub> E<sub>1</sub> S<sub>1</sub>

Numéro 145

Avril  
2020



## EDITO

Difficile d'écrire cet éditto !

Comment trouver le juste ton, entre ces souffrances, ces drames, ces difficultés, cette situation qui nous dépasse tous complètement, et malgré tout, ces nombreuses pépites qui se révèlent quotidiennement.

Je ne voudrais bien sûr choquer personne, et ne pas passer pour un illuminé qui s'acharnerait à voir uniquement le bon côté des choses.

Certes, avant cette pandémie, notre planète n'était déjà pas en bonne santé, tant au niveau « physique » que « spirituel ».

Des dizaines, voire des centaines de milliers de personnes vont mourir du Covid19, des secteurs entiers de l'économie sont détruits et les faillites s'enchaînent.

Mais en même temps, des initiatives inconcevables il y a un mois seulement, se multiplient. La dernière dont j'ai eu connaissance hier, se passe à Sartrouville.

Une association s'y est créée, avec un fonctionnement qui relève de l'incroyable. Des jeunes de la rue vont repérer des SDF, puis des commerçants leurs préparent bénévolement des bons petits plats, qui leurs sont portés par des jeunes cadres au chômage partiel. C'est beau, non ?

J'ai vraiment le pressentiment que cette pandémie a un sens, et qu'elle était finalement inévitable, dans le contexte de notre monde actuel, dans lequel la nature, mais aussi le rythme et l'intégrité de la personne humaine sont de plus en plus malmenés.

L'arrivée du Covid 19 est indéniablement une catastrophe.

Et en même temps, j'ose le dire : il me semble que c'est un signal, un avertissement, presque une chance pour notre humanité.

Un signe du ciel pour les croyants, de la nature pour les humanistes, du hasard pour les autres.

Tout le monde a lu les scénarios catastrophes des « collapsologues », qui nous prévoient un effondrement de la société sous son mode actuel d'ici 2030 ou 2035.

Et s'ils avaient raison, avant le Coronavirus ?

Et s'ils avaient tort, maintenant ? Si nous réussissions un vrai sursaut dans notre mode de vie ?

Un mois de confinement, c'est à peine le temps de la prise de conscience.

Deux mois, cela permet de commencer à changer nos habitudes : se recentrer sur l'essentiel, vivre d'une façon plus simple, plus sobre, plus dépouillée, redécouvrir le luxe de prendre du temps pour soi, pour mieux cultiver les relations avec ses proches, pour être plus solidaires.

Pour survivre, notre civilisation va devoir se recentrer sur les circuits courts, notamment pour l'alimentation. Mais surtout, redécouvrir cette solidarité locale qui existait chez nos ancêtres, et que l'on voit reflourir à tous les niveaux.

L'espoir est là, à nous de nous en saisir.

Sollicitons l'appui de nos élus, à tous les niveaux, pour continuer à faire passer l'humain avant le financier.

Que pouvons-nous faire de plus ou autrement ? Comment aller plus loin ?

A nous de jouer, nous avons une opportunité exceptionnelle !

Jean-Yves

### La citation du mois :

«En te levant le matin, rappelle-toi combien précieux est le privilège de vivre, de respirer, d'être heureux.»  
(*Marc Aurèle*)

*Une retraite  
à la montagne,  
inspiration d'un  
renouveau*

## Prenons le temps de dire « je t'aime »

Certains diront : "confinement"  
Retraite sied plus à mon tempérament.

Oui de Paris, je suis partie,  
Pas de regrets, bien m'en a pris.  
D'un appartement trop petit  
J'ai échangé pour la nature, à l'infini.

De la Vie, j'ai appris à mes dépens  
Qu'il faut profiter de chaque instant,  
Vivre et se réjouir du moment présent.

De la montagne où j'ai fait halte,  
Je tire profit de sa beauté.  
De mon cœur que la nature exalte,  
Je m'imprègne de sa sérénité.

Je plains tous ceux que j'ai laissés,  
Et partage mon énergie en pensées.  
Je revois ceux qui m'ont laissée...  
Et médite avec eux dans leur immensité.

De mon refuge, je mesure la chance...  
De ce privilège ne tire nulle arrogance,  
Mais remercie ceux qui en silence  
Prodiguent soins et bienveillance.

On ne récolte que ce qu'on sème...  
Prenons le temps de dire "je t'aime"  
Chassons la peur, ouvrons nos cœurs,  
Pour retrouver le simple chemin du bonheur.

Printemps 2020  
La Féclaz

Evelyne R.

## Rendez-vous immuable

*Une grand-mère  
enchantée  
et remplie  
de joie !*

Allez, je me lance! Que cette période est étrange...!

Mais il y a un point qui me réjouit, ce sont nos liens renforcés, grâce aux nouvelles technologies, avec des amis, des frères, des cousins...et notre famille rapprochée. Jamais autant, nos enfants ne nous ont autant contactés. Ils organisent des séances vidéo où nous conversons tous ensemble en nous voyant alors que nous sommes en des lieux différents.

Mais ce qui m'enchant et me remplit de joie, c'est la demande officielle de mes petits-enfants de leur raconter tous les jours une histoire par Face Time.

Je m'arme de mon téléphone, de livres d'enfants...et tout en montrant les images du livre que je lis, je raconte l'histoire devant mes 3 bouts de chou, médusés et scotchés devant la tablette de leurs parents.

Doux moment, rendez-vous immuable. Ils nous manquent, nous aimerions les serrer dans les bras...mais comme la communion de désir (comparaison osée, je vous l'accorde), j'apprends à apprécier leur présence autrement, pleinement. L'amour n'a pas de frontières ni de limites.

Courage à tous et prenez bien soin de vous.

Odile C

*Une réunion  
de famille inédite,  
aux 4 coins  
de la France*

## Quelle émotion !

Comment se sentir reliés malgré l'éloignement et le confinement actuel ?

Une de mes nièces prénommée Stéphanie, confinée au bord de l'Océan, a eu l'idée d'inviter tous les membres de notre famille à installer sur leur ordinateur Zoom (*programme comme Skype, NDLR*), un logiciel de vidéo permettant, non seulement de se voir, mais aussi de converser à plusieurs. L'invitation était faite pour le jour de Pâques vers 11H30.

J'ai été la première à me connecter tant j'étais impatiente d'expérimenter pour la première fois une telle rencontre visio entre nous.

Quelle émotion de voir apparaître tout-à-coup le visage d'une sœur et de son mari depuis la Savoie, puis celui d'une autre sœur de Haute-Savoie, et même celui d'un neveu barbu et de son frère, apparemment à peine sorti de son lit.

Je me mis à rire à nouveau en découvrant mon frère cadet et sa femme avec dans un coin la guitare traditionnelle de toutes les réunions de famille ! Mais les surprises ne faisaient que commencer, puisqu'il se mit à jouer une chanson symbolique que nous fredonnions autrefois nommée "la tendresse"!

J'eus à peine le temps de l'applaudir qu'apparut un de mes neveux et sa compagne campés devant un escalier de leur belle maison, puis ses deux enfants le sourire aux lèvres depuis Lyon.

Ensuite ce fut Lyam, un bout de chou de 3 ans, nullement intimidé qui nous chanta un petit couplet.

J'attendais bien sûr de savoir si mon fils et mon petit-fils n'avaient pas oublié le rendez-vous. Je fus vite rassurée de les apercevoir depuis la région parisienne, décontractés et ravis de cette initiative.

Le comble fut toutefois pour moi de découvrir le visage de Clémence, une nièce installée sur l'île de la Réunion !

Je n'imaginai pas, en effet, que nous puissions converser si nombreux et depuis de telles distances!

En pleine période de confinement, quelle joie de réaliser que nous disposons malgré tout du moyen de rester en lien! Je pense que nous recommencerons bientôt, car c'est réellement autre chose que le téléphone ou même WhatsApp. Alors, si vous ne connaissez pas Zoom, pourquoi ne pas essayer de l'installer et de surprendre les vôtres où qu'ils soient ?

Lyliane M..

*L'occasion  
de relire de bons  
moments, et de se  
réconforter...*

## Nous étions efficaces

Grâce au confinement, oui grâce à lui, j'ai été amenée à ranger, à trier de nombreux papiers qui encombraient tiroirs et étagères.

Et en les feuilletant pour ne pas jeter des choses importantes, j'ai retrouvé un petit journal d'une Association dont je tairai le nom, où se trouvaient plusieurs articles de gens impliqués dans son existence et aussi un article de notre foyer, qui

résumait ce que nous y avons fait avec eux.

Nous avons fait tout cela, me suis-je surprise moi-même, "nous étions efficaces" me suis-je dit.

Ce n'était pas grand chose bien sûr, j'en suis bien convaincue mais quand même, au moment où l'âge aidant, on ne fait plus grand'chose, c'est pour moi une Bonne Nouvelle !

PAM

*Une  
nouvelle vie  
qui commence  
à 91 ans !*

## Les raideurs de l'âge ?

Repas pascal à la suisse, pas plus de cinq personnes.

Nous sommes quatre autour de la table, on peut jouer de coudes selon les recommandations de nos autorités.

Certes, il nous faut monter le son, par la distance imposée et parce que Papa a laissé ses "écouteurs" chez lui ;-)

Nous sommes dans le jardin commun de la maison, les autres doivent être sur leur balcon.

Délicieux moment, pour tous les sens, tous.

- Du sourire dans les yeux et sur les lèvres, le décor est ravissant,
- Des "mmm" sur les lèvres aussi, on en a plein le nez et sur la langue car le repas est savoureux,
- Le concert alentour est enjouant, les oiseaux chantent la bouche pleine !

Le toucher... a changé de tonalité. Des mains, il a glissé dans le cœur. Nous sommes touchés d'une autre manière, plus douce et plus subtile. De la peau à notre profondeur.

Ceci n'est que la mise en scène, ou mise en bouche, j'ai planté le décor...

Voici pour notre digestion :

En clôture je propose à Papa de déposer les bons restes et son lapin de Pâques devant sa porte, il me dit :

- "Ce n'est pas fermé, tu peux entrer."

- "Pardon? Toi qui venais fermer chez moi lorsque j'étais absente ?"

- "Ben oui" qu'il me dit. "J'ai changé d'avis. Aucun verrou n'empêchera quiconque d'entrer, non ?"

Son expression en dit long - son visage comme ses propos - ... en dit long et m'en dira longtemps... Papa a quatre vingt onze ans.

Miser sur une attitude confiante plutôt qu'épouée \*, c'est tout Pâques et sans confession !

Vive Pâques et vive Papa encore quelques printemps !

\* Epouée = « épouvanté » en patois romand-province de Suisse (NDLR)

TrèflàCath..

## Nerfs mis à rude épreuve !

*Un vrai bonheur,  
en période de  
confinement !*

Confinés ? = Travail à la maison = besoin d'Internet ...

Et là catastrophe, la nouvelle box tient 5 minutes en WIFI puis lâche ...

Nerfs mis à rude épreuve, revue des paramètres des réseaux ... rien ... travail dans l'escalier à côté de la Box avec mon petit câble Ethernet.

Appel service client, appel bureau, x manips plus tard, cela fonctionne toute l'après-midi sans aucun souci. Ouf !

Le lendemain, connexion et au bout de minutes, tout plante !

Rappel au bureau : quel câble Ethernet commander, pour avoir la longueur entre box et là où je travaille ?

Sur Amazon, des tas de choses pour lesquelles je ne vois pas de différence mais tant qu'à commander, autant avoir le bon câble : mais réponse évasive.

Là, une première personne de Conflans, en grand ménage de printemps, me dit attend je cherche - câble de 5 mètres pas assez long - puis continue ses recherches. Et assise sur mes marches, je demande par Whatsap à des amis s'ils ont un câble d'au moins 10 mètres.

Et ma voisine (30 mètres plus haut dans la rue) me dit j'en ai un !

Elle avait récupéré le poste d'un stagiaire avec le câble.

Un vrai bonheur de pouvoir travailler, assise sur une chaise l'ordi posé sur une table !

Marie-Bé C.

## Ce monde nouveau...

*Une prise de  
conscience  
que nous devrions  
tous vivre !*

Remettre les pendules à l'heure et/ou l'église au milieu du village et/ou l'ouvrage sur le métier...

Lever le nez du guidon, voir plus loin que le bout de son nez, élargir son horizon.

C'est ce que je fais, sans même le vouloir, comme malgré moi.

Les circonstances génèrent des prises de conscience et des changements surprenants.

Mon vélo sort de la "clinique" et je l'enfourche allégrement. Si si, avec plein de "L" comme pour m'envoler!

Que du bonheur!

C'est avec lui que je rentre des courses pour mes voisins confinés avec la pluie en

prime ou en promo, quel KDO après ce mois de sécheresse !  
Boire les gouttes qui ruissellent sur mon nez, humer l'air qui s'épure encore sous cette douche bienvenue, et guetter un arc-en-ciel.  
Abandonner les idées toutes faites et adopter des idées toutes fêtes!  
S'abandonner à rêver à ce monde nouveau qui cligne de l'œil et du cœur et cherche à se faire adopter...  
Vous me suivez ?

Trèfl-à-Cath

### Anniversaire confiné

*Des attentions  
qui valent  
tout l'or  
du monde*

Le jour J, je vois un appel d'une personne qui ne m'appelle pas souvent, mais je suis en « conf-call » : pas possible de répondre.  
Et je vois que cette personne me rappelle plusieurs fois, puis... plus rien.  
Environ une heure plus tard, nouveaux appels : toujours coincée.  
Puis un texto « je suis devant chez toi ».  
Je mets en silence, regarde par la fenêtre et vois la voiture qui redémarre.  
Je crie avec ma voix fluette - il entend - je descends, ouvre la porte et là je vois un papier alu avec une adorable petite bougie blanche à pois rouge.  
Le papier alu contenait un délicieux gâteau aux prunes et le message était « on ne devrait pas fêter son anniversaire sans les amis et sans gâteau ».  
Je reconnais que cela m'a profondément touchée.  
Tout comme l'arrivée d'un adorable bouquet composé de 3 petits œillets, avec une branche d'oranger du Mexique, avec un petit mot et une boîte de pâté de saumon (on connaît mes goûts), agrémentée d'une faveur rouge (là encore attention à ma couleur favorite), qui voulait être déposé en toute discrétion.  
Heureusement, j'ai pu aller papoter 2 min avec la personne.  
Ces attentions valent tout l'or du monde !

Marie-Bé C.

### J'ai redoublé de vigilance

*La nature  
ne finit pas  
de nous  
émerveiller !*

J'avoue avoir été embarrassée devant cette nécessité justifiée de chercher d'autres bonnes nouvelles, plus personnelles, ce qui évite de retomber trop dans l'actualité du moment.  
Mais c'est difficile de se "dévoiler" sans risquer de tomber dans la vanité ou la niaiserie !  
Tant pis, je risque, pour le maintien de la Gazette !  
Quelle merveille que la nature : il y a quelques mois, j'avais réussi à récupérer sur un rosier situé dans le jardin de mes parents, (jardin qui appartient à des inconnus, puisque mes parents sont morts et la maison vendue depuis longtemps), une bouture et de tenter de faire pousser !  
Malgré le sourire un peu ironique de mari et enfants, j'ai arrosé régulièrement ce tout petit bout (3 cm +une petite feuille).  
Rien ne se passait, puis il y a 3 semaines j'ai vu un minuscule bourgeon !  
J'ai redoublé de vigilance et aujourd'hui, ma bouture mesure 20 cm et se peuple de belles petites feuilles prometteuses !  
Pour moi c'est la confirmation que la nature est une magnifique œuvre, étonnante et qu'il faut respecter, la preuve en est dans les plus petits détails et c'est une bonne nouvelle !

Anny B.

### La rue d'à côté

*L'esprit de village  
qui renait  
dans les villes*

Dans la rue d'à côté, on peut faire son marché : il est nécessaire de s'y déplacer, sans cela, pas de vivres... pour le cœur.  
Oui, dans la rue d'à côté, migrent chaque fin de semaine depuis peu, 10,12 ,15 âmes qui s'appliquent, déterminées, à créer ensemble la magie de la rencontre, bienfaitante.  
L'accordéon fait équipe avec la guitare, les voix des aînés magnifient celles des petits et des grands. Ces souffles de vie collectés, rassemblés, unis, sont offerts pour célébrer chanter, louer tous ceux qui se donnent pour nous ces jours.



Au delà de cela, grandit "l'esprit village" en ce qu'il véhicule soutien, réconfort, joie, idées, créativité, énergie, découverte, ...

Merci Iwona, Waldeck, Véronique, Bénédicte, Lionel, Renée, Jaques, Marie-Thérèse et tous les autres!



Cécile L.

## Du bon cœur plein les mains

Chaque soir, les humains chantent aux balcons et les oiseaux les concurrencent : plus d'heure pour leurs chants parfois stridents, à faire grincer des dents parfois bien avant le lever du jour.

Si si, ce matin 4h20! La faute à ce printemps qui explose de splendeur, nous narguant dans nos appartements.

Ca jaquette ça caquette, ça fredonne ça se donne! Sans compter ni les morts, ni les positifs, ni les rescapés, ni les sous qui nous restent ou nous manquent.

Quelle belle leçon : arrêter de compter, ou compter... différemment.

Compter les uns sur les autres et conter fleurette et des merveilles, ra-conter avec bon sens et avec tous les sens.

Oui, que les odeurs et les saveurs et les musiques et les paysages et les caresses de tous les vents du monde deviennent la nouvelle mondialisation, la seule qui soit vivante et vivifiante, pas celle du règne du pognon.

On compte sur vous, on compte sur tous. Rivalisons avec les oiseaux, fredonnons et donnons-nous à fond pour ce qui en vaut la peine, l'immense beauté du jardin du monde et la bonté blottie en chaque être humain.

Je vous souhaite de plus en plus belles journées et du bon cœur plein les mains!

Hirondelle

*Sans compter,  
comme  
les oiseaux*

## Nous accueillons ce mois-ci 1 nouvelle lectrice :

Clotilde D.

**2 articles (2 500 caractères au maximum) par lecteur.**

**Du vécu de préférence !**

**Les sujets d'ordre politique ou religieux sont à éviter, tout le monde n'ayant pas la même sensibilité.**

**Prochain numéro le :  
Dimanche 30 Mai 2020**



**Diffusion de ce numéro par courriel : 538 personnes**

**Courriel : [gazette.dbn@orange.fr](mailto:gazette.dbn@orange.fr)**

**Blog partenaire : <https://blog-bonnes-nouvelles.fr/>**

**Pour vous désabonner : [gazette.dbn@orange.fr](mailto:gazette.dbn@orange.fr) / RGPD : aucun nom ni courriel n'est communiqué.**